Bahia 24 Septembre
1818.

Mes Chers Parents

Mr Plasson nous a quitté le 16 de ce Mois, et Son départ a entraîné avec lui tant d'affaires à finir, que je me vois forcé de vous écrire Collectivement, sans pouvoir répondre aux bons amis qui ont bien voulu songer à moi. je Compte toutefois me dédommager par l'occasion qui se présentera dans une ou deux Semaines, et je donnerai alors quelques détails relatifs aux Projets de Mr Plasson. tout Ce que je puis vous apprendre maintenant, c'est que son intention est de remonter le Rio Belmonte et de se rendre par cette Route assez peu fréquentée à Minas Geraes, d'où il se dirigera par terre

sur Bahia. je dirai aussi pour rassurer Madame Classon sur un pareil voyage, que Georges a accompagné son maître, ainsi qu'un françois Connaissant deja les Indiens. quant à moi, les Circonstances ne m'ont pas permis de suivre mon inclination, et je suis resté à la Chancelleria dont les Bénéfices sont partagés entre Monsr Berthon et moi.

Parlons maintenant d'une Chose plus interessante à mes yeux que tout le reste, Comment se porte ma Chere maman, vos lettre me feraient esperer qu'elle allait de mieux en mieux, mais l'hyver arrive à grans pas en france, je sais Combien Cette Saison lui est Contraire et j'eprouve la plus vive inquietude; ah pourquoi les Climats ne peuvent ils se Changer, j'irais bien vite lui porter Celui du Breçil.

Le hazard a Conduit ici deux personnes de ma Connaissance: l'une est Monsieur de Villetreme que vous pouvez vous Rappeler avoir vu Chez Madme Parmetier, l'autre se Nomme Enée, et a été quelquetems en pension Chez Mr Jageot avec Alphonse et moi, il est

pour son ~~[illegible]~~ instruction à Batavia, il doit retourner incessamment en France où il aura le plaisir de vous voir et de vous donner de mes nouvelles. Ces deux Messieurs se sont réunis à Grand et à moi pour faire table commune pendant le court séjour qu'ils ont à faire ici, et leur société nous a été d'autant plus agréable que nous nous trouvions dans une solitude assez triste.

J'ai choisi mon nouveau domicile près de Madame Procopio que je vois maintenant très fréquemment et qui veut bien me donner des preuves d'intérêt; je suis invité dans cette maison à dîner de fondation tous les dimanches, et c'est pour moi ~~une~~ heureuse distraction, car on ne peut voir que là de bonne société française ~~dans~~

Monsieur de Collenare, dont j'ai déjà parlé comme d'un homme vraiment aimable et instruit, part aujourd'hui pour Nantes, je lui ai donné une lettre d'intro-duction qu'il se fera un vrai plaisir de remettre s'il reste quelque tems à Paris; Monsr Mahon

la Comm. à Pernambuco lors de la révolution, et vous en a peut être parlé je suis persuadé que cette Connaissance ne peut qu'être agréable à la famille.

Adieu, mes bons Parents je vous réunis tous pour vous embrasser comme je vous aime

votre fils votr. ser.

Ferdinand

Monsieur Arsenne sait comme je l'embrasse ainsi que Monsieur Naudet, & Père Ducloux

P.S. veuillez dire mille choses respectueuses et aimables à Mademoiselle Gisy. et lui apprendre que j'ai reçu la Lettre de Mons. Roth en date du Mois de Juillet dernier ~~[illegible]~~ je lui repondrai probablement par la france.

Mes respects à Mesdames Plasson Cumusat Vilnava le Seur &

excusez je vous prie mon Griffonnage j'ai eu à peine le temps d'écrire cette lettre.